

De-ci, de-là...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **17 (1929)**

Heft 303

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tions de l'Alliance suisse de Gardes-malades ont fixé le salaire pour les soins chez les particuliers, comme suit: de 7 à 10 fr. (éventuellement 12 fr. par jour; et de 9 à 10 fr. (éventuellement 12 fr.) par nuit.

Les infirmières libres sont exposées à du chômage passager, du fait que leurs engagements ne peuvent être pris de façon fixe et durable. Il leur est donc recommandé d'adhérer à une caisse d'assurance-chômage, et de prendre leurs vacances de préférence pendant la saison-morte.

Le traitement des infirmières visiteuses varie de 2000 à 3600 fr., dont il faut déduire 600 fr. pour le logement et 1000 fr. pour la pension si le logement est gratuit.

L'infirmière hospitalière peut toucher de 1300 à 2300 fr. en plus de son entretien complet.

Le personnel dirigeant des établissements pour adultes et des pouponnières touche un traitement variant de 1500 à 3000 fr. en plus de son entretien. La plupart des engagements à ces postes stables prévoient 4 semaines de vacances par an.

MALADIES PROFESSIONNELLES: L'infirmière est naturellement plus exposée que d'autres, dans l'exercice de sa profession, au danger de la contagion des maladies infectieuses.

ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES: Les gardes-malades sont groupées dans l'Alliance suisse des Gardes-malades, qui a des sections à Bâle, Berne, Saint-Gall, Lucerne, Genève et Zurich.

BUREAUX DE PLACEMENTS de l'Alliance suisse de Gardes-malades: dans chacune des villes mentionnées ci-dessus, et à Davos.

JOURNAUX PROFESSIONNELS:

Bulletin des Gardes-malades, organe mensuel obligatoire de l'Alliance suisse de Gardes-malades.

I.S.N. Magazine (en anglais), organe obligatoire du Conseil International des Infirmières.

Certaines écoles de gardes-malades éditent un bulletin de communications privées, à l'usage de leurs élèves anciennes et actuelles.

(Communiqué par l'Office suisse des professions féminines.)
(Reproduction autorisée seulement in extenso et avec indication des sources.)

De-ci, De-là...

In Memoriam.

On a appris avec regret, dans bien des milieux féminins internationaux de Genève, la mort, après quelques jours de maladie seulement, de M^{me} Marie de Perrot. M^{me} de Perrot, Neuchâteloise d'origine, mais ayant passé la plus grande partie de sa vie à l'étranger, aux Indes notamment, qu'elle connaissait admirablement, s'était, en effet, fixée à Genève, il y a neuf ans, lorsque sa compagne, une jeune Anglaise, à laquelle l'unissait une tendresse quasi maternelle, avait accepté un poste à la S.d.N. Très active comme journaliste et conférencière, M^{me} de Perrot était une féministe convaincue, que révoltait toujours la lenteur de notre mouvement suffragiste suisse, et auquel elle ne manquait jamais d'apporter ses encouragements; membre de plusieurs de nos Sociétés féminines genevoises, elle aimait à participer à nos séances, y apportant son entrain et son esprit aimable et original. Un de ses derniers gestes fut la conférence très appréciée qu'elle donna à l'Union des Femmes sur ses souvenirs des Indes.

Nous prions Miss Fergusson, qui est elle aussi un membre très zélé de nos Sociétés féministes, de trouver ici l'expression de notre sympathie dans ce deuil qui dévaste son foyer.

Et c'est aussi un témoignage de sympathie et de regrets que nous adressons à la famille de M. William Viollier, également décédé à Genève cette dernière quinzaine. Car M. Viollier était un féministe de la première heure, un compagnon de lutte d'Auguste de Morsier, qui avait toujours encouragé notre mouvement, soutenu notre journal, contribué à fonder l'Association pour le Suffrage, ayant une foi complète en la justice de notre cause. C'est avec chagrin que nous voyons ainsi se creuser des vides parmi ceux qui, il y a vingt ou vingt-cinq ans, ont pris vaillamment la défense de nos idées, et contribué par leurs efforts à les placer sur le plan concret des réalisations, et c'est avec reconnaissance que nous nous inclinons devant leur mémoire.

Une championne sténo-dactylographe.

M^{lle} Odette Piau, attachée au B. I. T. à Genève, est un as de la sténodactylographie. Voici, à titre de curiosité, la liste de ses succès, d'autant plus symptomatiques qu'il s'agit de concours entre hommes et femmes.



Ollché « La Française »
M^{lle} Odette PIAU

Champion d'Europe pendant trois années consécutives: 1922, 1923, 1924 (gagnante d'une nouvelle Coupe Internationale, au concours organisé par l'Association professionnelle des Dactylographes français, à l'occasion de la Foire de Paris, mai 1928). Dernier record: 99 mots, soit 600 frappes par minute; durée du concours, 1 heure, copie de texte inconnu.

A ce même concours, champion de l'épreuve de perfection, pendant trois années consécutives: 1926, 1927, 1928 (gagnante de la coupe challenge offerte par les Etablissements « Armor »). Cette épreuve consiste à copier un texte le plus vite et avec le moins de fautes possible pendant 10 minutes, avec 5 copies au carbone. Chaque faute entraîne la déduction de 50 frappes.

Tous les résultats de dactylographie sont comptés en chiffres nets, c'est-à-dire fautes déduites.

Voilà qui prouve à quel degré de résistance, d'habileté et d'attention peut arriver une femme de volonté, et les résultats qu'elle peut atteindre, même en se mesurant avec le sexe fort!

(La Française.)

Une réunion des agentes des gares des Amies de la Jeune fille.

Il est bien intéressant de suivre le développement que prend l'œuvre des gares des Amies de la Jeune Fille, dans le sens tout moderne de la préparation professionnelle. On ne pense plus comme autrefois que de la bonne volonté suffit uniquement pour remplir cette tâche si difficile et parfois si pénible; mais on se rend compte des lacunes et l'on cherche à les combler. C'est ce qui est ressorti nettement de la dernière réunion des agentes des gares suisses à Zurich (réunion convoquée, pour le dire en passant, pour doter toutes ces dames de manteaux d'uniforme à leur taille), dans laquelle les vœux émis convergèrent tous vers le même but: la nécessité d'une préparation spéciale étayant les qualités de cœur et de dévouement nécessaires à cette vocation.

Cette préparation professionnelle doit être d'ordre technique (connaissance des horaires, des correspondances, de la formation des trains, car une agente qui hésite à fournir un renseignement perd la moitié de son autorité); d'ordre intellectuel (études des langues, surtout de l'anglais, de la législation, de la psychologie); et enfin d'ordre pratique (relations avec les Associations de relèvement et de secours de la ville, avec les homes, les asiles, etc.). Quel vaste champ d'activité s'ouvre devant une agente des gares aussi bien préparée! et n'y a-t-il pas là de quoi tenter bien des femmes de dévouement et de capacité?

Les Etats Généraux du féminisme

(Paris, 13-15 février 1929)

Nous l'avons déjà annoncé: cette manifestation, dont le nom, heureusement choisi, non seulement évoque tout un passé, mais encore semble prometteur de temps nouveaux, a admirablement réussi. Et nous croyons qu'à l'éternelle question, toujours posée à travers le monde par une foule de braves gens, plus irréfléchis et inconscients que foncièrement adversaires de nos idées: « Que